FORUM DES MÉTIERS 2026 - LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES SOUS LA LOUPE

Elliot Marion, apprenti maçon

Propos recueillis par : **L. Mastantuono**

À 17 ans, Elliot Marion est apprenti maçon en troisième année. Il habite à Sainte-Croix et travaille à Baulmes, au sein de l'entreprise Jean Bollini SA. Il nous parle de son choix de formation, de son quotidien sur les chantiers et de ses projets pour l'avenir.

JSCE : Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Elliot Marion : Moi, c'est Elliot Marion, j'ai 17 ans, j'habite à Sainte-Croix et mon lieu de travail est à Baulmes. Je fais une formation de maçon et je suis actuellement en troisième année. J'ai décidé de ne pas faire de maturité intégrée.

Pourquoi as-tu choisi la formation de maçon ?

Quand j'étais plus jeune, on a fait agrandir notre maison par une entreprise de maçonnerie et je suis resté fasciné devant le boulot qu'ils proposaient : coffrer les dalles, bétonner, pouvoir faire des murs, creuser avec une pelleteuse. J'ai été captivé et c'est vers mes sept ans que je me suis dit : « C'est maintenant, je vais faire un apprentissage de maçon. »

Ça a toujours été, entre guillemets, mon rêve, car travailler en extérieur a toujours été une envie première. Bosser en extérieur avec une équipe, pouvoir faire des rencontres, avoir de bons collègues de travail, et voilà.

Est-ce que tu avais fait des stages avant de choisir cette formation ?

J'ai fait pas mal de stages. J'en ai fait un en tant que menuisier-charpentier sur deux jours, où on faisait de l'isolation intérieure. J'ai aussi fait un stage de quatre jours en tant que garagiste.

Ensuite, j'ai passé deux semaines chez un carreleur et j'ai fait en tout trois semaines de stages dans des entreprises de maçonnerie, dont deux semaines chez Jean Bollini SA justement.

Qu'est-ce que tu fais au quotidien dans ton apprentissage ?

Au niveau de la théorie, je fais mon classeur et je dois remplir des rapports journaliers. Tous les jours, je marque ce que j'ai fait, la date, le lieu, le nom du chantier si je l'obtiens, le nombre d'heures travaillées dans la journée et le nombre d'heures que chaque travail m'a pris.

L. Mastantuono



Passionné par le travail en extérieur, Elliot se forme au métier de maçon.

Sinon, je fais de la maçonnerie : poser de la brique, monter des murs, faire du bétonnage, des dalles, des murs, des rampes, des escaliers, du coffrage, donc tout ce qu'on bétonne.

Quelles sont, selon toi, les qualités nécessaires pour suivre cette formation ?

Il faut être quand même un minimum manuel pour pouvoir commencer la première année assez aisément. Je dirais aussi qu'il faut être débrouillard, bien écouter et comprendre ce que les chefs, les contremaîtres ou les maîtres d'apprentissage nous demandent, même pendant les cours théoriques.

Il faut savoir faire du travail tout seul, se débrouiller sur le chantier et avoir pas mal de réflexion. Il faut aussi savoir prendre des décisions, ne pas avoir peur et de se dire que peut-être, derrière, ça ne jouera pas. Il faut y aller.

Pour les gros doutes ou les grosses choses, il faut demander aux chefs ou aux contremaîtres. Mais sinon, il faut savoir prendre des décisions et travailler avec ce qu'on a à disposition.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ta formation ?

Ce qui me plaît le plus, c'est de monter de la brique, qu'elle soit cuite, en ciment, de la brique apparente, tout type de briques. Franchement, j'adore ça. Et de faire aussi du crépi de façade, pour les murs extérieurs, les vieux murs en pierre. J'adore ça aussi.

Est-ce que tu conseillerais ta formation à quelqu'un ?

Oui, bien sûr que je conseillerais ma formation, parce que c'est un métier magnifique. Pouvoir se dire, quand je passe à côté des chantiers que j'ai faits : « Mais là, c'est nous qui avons fait ça. Là, moi, j'ai fait ça. » C'est quelque chose qui reste dans le temps.

Même dans peut-être 30 ans, j'y repasserai et je pourrai me dire : « Wouaw ! ça n'a pas changé. » Et c'est toujours nous qui l'avons fait. Ça, c'est quelque chose que je trouve magnifique.

Qu'est-ce que tu souhaites faire après ta formation ?

Tout dépend du quoi et du comment. Si mon entreprise formatrice, Jean Bollini SA me garde, je souhaiterais faire le permis machine pour commencer.

Et après, peut-être continuer sur une formation de chef d'équipe deux ou trois ans plus tard, histoire de prendre de l'expérience dans la pratique et dans la théorie, pour savoir comment gérer une équipe, avoir le boulot un peu dans le sang et savoir faire les choses justes et bien.

Y a-t-il des choses que tu aurais aimé savoir avant de commencer ?

J'aurais aimé savoir que sur les chantiers, il y a une ambiance qui peut être vraiment excellente avec certaines équipes. Et d'autres fois, ça peut-être aussi moins sympa.

C'est un boulot qui est calme, mais stressant en même temps, parce qu'il y a des délais à respecter. Il y a le client qui, des fois, vient râler derrière et nous presse parce que ça ne va pas assez vite, même si on est dans les temps. Il y a aussi des changements de dernière minute pendant les réunions de chantier et plein d'autres choses comme ça.

J'ai eu pas mal de chance en tombant avec des chefs qui étaient assez calmes la plupart du temps.

Quel conseil donnerais-tu à quelqu'un qui souhaite se lancer dans cette formation ?

Le conseil que je souhaite donner à quelqu'un qui veut se lancer dans cette formation, c'est de faire des stages, beaucoup de stages. Essayer de trouver une entreprise dans laquelle il est possible de toucher un peu au métier.

Monter un peu de briques, mettre un peu de mortier, mélanger, bétonner, faire un peu de coffrage. Ça, c'est vraiment le top du top.

Puis voir s'il n'a pas des connaissances ou des gens à qui il pourrait demander un peu plus d'informations sur le métier. Comme ça, il est informé et commence sans être complètement perdu.

Cette rubrique est proposée dans le cadre du Forum des métiers 2026, qui aura lieu le 13 novembre au Centre sportif des Champs de la Joux à Sainte-Croix. Le forum est ouvert à toutes et tous.

Plus d'informations : www.forum-metiers-sce.ch

L. Mastantuono



En pleine activité sur un chantier à Arnex-sur-Orbe.